

L'enseignement à distance en classe de français au Cameroun : quels sont les apports de l'application WhatsApp dans la construction de la compétence de communication chez les apprenants de la classe de 6ème?

Hélène BILO'O¹

Ecole normale supérieure de Bertoua

Université de Bertoua

DOI : <https://doi.org/10.60481/revue-rise.N4.3>

Résumé

L'objectif de cet article est d'analyser la contribution de l'enseignement à distance dans la construction de la compétence de communication en français chez les élèves du secondaire au Cameroun. Avec la vulgarisation des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques pédagogiques, les doutes qui ont initialement préoccupé les enseignants et les chercheurs quant à la pertinence des outils numériques à faciliter les apprentissages se sont rapidement dissipés notamment pour les utilisateurs du support WhatsApp. Notre contribution sera de montrer de manière spécifique en quoi les aspects didactiques et ludopédagogiques de WhatsApp reconfigurent la relation éducative et cultivent un rapport décomplexé au savoir. La combinaison de ces deux facteurs importants pourrait expliquer le recours à l'application whatsapp dans le développement de la compétence de communication en français à travers l'apprentissage rapide et méthodique des connaissances interdisciplinaires (numériques, linguistiques et contextuelles).

Mots-clés : Enseignement à distance, WhatsApp, Compétence de communication, didactique du français, pratiques pédagogiques.

¹ helenebiloo@gmail.com

Abstract

This article analyses the contribution of distance teaching in imparting communicative competence in French in secondary and high school learners in Cameroon. With the widespread use of information and communication tools in teaching practices, concerns which were earlier raised by researchers and teachers about the relevance of digital tools in easing learning, especially for WhatsApp users, were soon cleared. This study clearly states to what extent pedagogical and ludopedagogical aspects borne by WhatsApp reshape the educational relationship and foster direct access to knowledge. The association of these two key factors could justify the use of WhatsApp in constructing communicative competence in French through a swift and methodical acquisition of interdisciplinary expertise.

Key words: Distance teaching, WhatsApp, Communication skill, French Didactics, teaching practices.

Introduction

Depuis quelques années, l'histoire de la pédagogie a connu un tournant décisif qui a bouleversé les pratiques enseignantes. En effet la crise sanitaire liée à la pandémie à coronavirus a contraint les acteurs de l'éducation au Cameroun à adopter l'enseignement à distance pour la continuité des apprentissages malgré que les enseignants n'étaient pas préparés à exploiter le potentiel du numérique dans le processus d'apprentissage. Pour ce faire, le Gouvernement a pris des mesures pour assurer l'effectivité de l'enseignement en ligne et a invité les enseignants à créer des espaces numériques, des plateformes technologiques et des outils collaboratifs tels que les réseaux sociaux pour assurer les interactions avec les élèves (Mah, 2021). Par ailleurs, les chaînes de radio et de télévisions nationales, par le biais d'un partenariat avec les pouvoirs publics, ont également été mises à contribution pour maintenir un contrat régulier entre les apprenants et leurs enseignants (Dounla, 2020 :62). Cette innovation invite les enseignants à intégrer les outils numériques dans l'apprentissage.

Il existe plusieurs outils d'enseignement à distance, mais avec la vulgarisation des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques pédagogiques, WhatsApp est l'outil d'enseignement privilégié par la plupart des lycées et collèges du Cameroun. Le choix porté sur WhatsApp se justifie par le fait qu'il ne nécessite pas une connexion internet coûteuse et rapide (Maguey et Ward (2020), qu'il est facile à utiliser et que le téléphone portable est à la portée de tous les enfants, du moins par le canal des parents qui les leurs prêtent le temps de l'enseignement.

Toutefois, l'adoption de WhatsApp comme outil pédagogique numérique a suscité chez les enseignants, plusieurs débats quant à sa pertinence dans le processus d'apprentissage. Aussi nous-a-t-il semblé nécessaire d'examiner le point de vue des enseignants de français au sujet de cet outil numérique en tant qu'acteurs de terrains. Quel est leur rapport à cette innovation ? En quoi est-ce que l'utilisation de WhatsApp comme outil technologique en didactique du français permet-il de développer la compétence de communication ? Cet article se propose d'abord de montrer en quoi l'usage de whatsapp est une innovation pédagogique. Ensuite de montrer quelques apports théoriques du point de vue de l'enseignement par WhatsApp. Et enfin nous présenterons la méthodologie et les résultats de notre recherche.

1. L'enseignement via WhatsApp, une pédagogie complexe

Dans un contexte où la salle de classe a été le principal espace d'apprentissage, il est clair que la problématique liée à l'enseignement à distance confère à l'usage de WhatsApp en didactique du français un caractère complexe. En effet l'apprentissage via WhatsApp exige des enseignants de français un renouvellement de pratiques pédagogiques qui les contraignent à recourir aux connaissances numériques (Endrizzi, 2012). Cette opération qui implique la conjonction de plusieurs ressources ne semble pas très pertinente et rend les enseignants réticents au changement. Au vu de tous ces facteurs qui rentrent dans l'enseignement par WhatsApp et qui ne sont pas tous connus par les enseignants, nous pouvons dire que sa mise en œuvre relève de la complexité. Complexité qui a semé le doute quant à la pertinence de cet outil numérique à faciliter l'acquisition des compétences chez les apprenants. Dès lors, les débats se sont multipliés au sein des enseignants de français. Comment est-ce que les enseignants perçoivent l'enseignement par WhatsApp ? Puisque l'usage de cet outil technologique implique la prise en compte des savoirs à la fois linguistiques et non linguistiques (numériques), comment se traduit-il dans la pratique et quel est son apport ?

Cambien (2008 :18) explique qu'« un premier trait caractérisant de la complexité tient au flou et à l'impression auxquels est confronté celui qui tente de déterminer la constitution, les dimensions et les frontières de l'objet complexe étudié ». Pour appréhender la complexité, l'auteur propose une approche systémique visant à « surmonter les difficultés rencontrées dans la tentative d'appréhension des problèmes complexes par les outils analytiques existants » (Ibid. :3). Cette approche qui met en avant un « glissement de paradigmes » pose que « plus le monde devient complexe et plus l'Homme tend à développer une conscience plus aigüe de cette complexité » (Ibidem., :17). Son objectif est donc de réduire un « système en ses composants et en interactions élémentaires » (Ibidem., :19).

Dans cette perspective, enseigner le français via WhatsApp sachant que les enseignants ne maîtrisent pas tous les contours de cet outil technologique constitue une pédagogie complexe qui entraîne également un questionnement complexe. Étant donné que les questions complexes « sont représentatives de réels besoins des utilisateurs » (Moriceau, Tannier & Falco (2010 : 6), un éclairage scientifique est nécessaire pour permettre la décomplexification de la pédagogie par l'application WhatsApp dans l'enseignement du français.

2. Apports théoriques

2.1. La pédagogie par WhatsApp, une approche communicative.

Par opposition à la pédagogie traditionnelle behavioriste dont la complexité des règles de grammaire surcharge l'esprit des élèves inutilement (Puren, 1988 : 26), en ce qu'elle ne leur permet pas de communiquer (Ibid. : 67), l'approche communicative inscrit l'enseignement du français via WhatsApp dans une perspective constructiviste qui veut que l'apprenant s'adapte aux situations nouvelles (Masciotra, 2007 : 1). Domingo Masciotra (2007 : 1) explique que dans une vision constructiviste, « une personne développe son intelligence et construit ses connaissances en action et en situation et par la réflexion sur l'action et ses résultats. La personne appréhende et comprend les situations nouvelles à travers ce qu'elle sait déjà et modifie ses connaissances antérieures afin de s'y adapter. Chaque adaptation à une situation permet d'élargir et d'enrichir le réseau de connaissances antérieures dont dispose une personne et cette progression continue du réseau lui permet de traiter des situations de plus en plus complexes » Masciotra (2007 : 1).

Les situations étant dynamiques, l'on conçoit l'apprentissage comme un processus d'assimilation qui laisse percevoir la transformation des connaissances nouvelles en connaissances propres (Ibid. 50). L'individu s'approprie ainsi la nouveauté qu'impose la nouvelle situation. Pour appréhender la pédagogie via WhatsApp dans sa complexité, l'enseignant de français doit percevoir cette innovation en termes de compétence. Le Boterf (1994 : 16-18) souligne que la compétence n'est pas un état ou une connaissance possédée. Elle ne se réduit ni à un savoir ni à un savoir-faire. Elle n'est pas assimilable à un acquis de formation, car posséder des connaissances ou des capacités ne signifie pas être compétent. La compétence se réalise dans l'action.

C'est un processus qui consiste en une mobilisation ou une mise en œuvre efficace de diverses ressources (connaissances, habiletés, informations, et autres) (Ibid. : 43).

A partir de toutes ces définitions, il est nécessaire de préciser la compétence visée dans l'enseignement du français. Selon Brassart & Gruwez (1984), l'objectif général de l'enseignement/apprentissage du français est de développer la compétence de communication des apprenants ; c'est-à-dire « permettre aux apprenants de développer et de maîtriser des capacités de compréhension des leçons dans des espaces pédagogiques numériques, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit » (Brassart & Gruwez, 1984 : 65). Hymes (1973 :36) la définit comme « ce dont un locuteur a besoin de savoir pour communiquer de manière effective dans des contextes culturellement significatifs ».

C'est un ensemble de savoirs encyclopédiques permettant à un locuteur d'avoir une capacité d'adaptation linguistique dans divers contextes de communication. Pour ce faire, le développement de la compétence de communication en classe de français interroge la pertinence didactique de WhatsApp à amener l'apprenant « à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise en considération de ses projets » (Abbou, 1980 :16).

Il est nécessaire que nous précisions les composantes de la compétence de communication sur lesquels l'enseignant de français s'appuie pour savoir que WhatsApp permet aux apprenants de construire leur capacité langagière. Le CECRL (2001) distingue trois composantes de la compétence de communication à savoir, les compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques.

- La compétence linguistique se décline en :
 - Compétence lexicale : la connaissance et la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux ;
 - Compétence grammaticale : la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser ;
 - Compétence sémantique : la conscience et le contrôle que l'apprenant a de l'organisation du sens ;

- Compétence phonologique : une connaissance de la perception et de la production et une aptitude à percevoir et à produire les unités sonores de la langue et leur réalisation dans des contextes particuliers, les traits phonétiques qui distinguent les phonèmes, la composition phonétique des mots, la prosodie ou phonétique de la phrase ;
- Compétence orthographique : une connaissance de la perception et de la production des symboles qui composent les textes écrits et l'habileté correspondante ;
- Compétence ortho-épique : la connaissance des conventions orthographiques, la capacité de consulter un dictionnaire et la connaissance des conventions qui y sont mis en œuvre pour présenter la prononciation, la connaissance des implications des formes écrites, en particulier des signes de ponctuation, pour le rythme et l'intonation, la capacité de résoudre les équivoques (homonymes, ambiguïtés syntaxiques, etc.) à la lumière du contexte.
- La compétence sociolinguistique comprend :

[...]les marqueurs des relations sociales (dans les salutations, les façons de s'adresser à quelqu'un en fonction du degré de familiarité que l'on a avec lui, le choix des exclamations que l'on utilise dans un discours oral) ; les règles de politesse (ou d'impolitesse) ; la connaissance et la capacité de produire « les expressions de la sagesse populaire » (proverbes, expressions imagées), les différences de registre (officiel, formel, neutre, informel, familier, intime) ; les dialectes et les accents ainsi que le vocabulaire particulier aux différentes communautés linguistiques francophones [...] (Tagliante, 2005 : 50).

- La compétence pragmatique, englobe la compétence discursive qui est définie comme : « [...] la capacité à organiser des phrases dans un ensemble cohérent, donc à structurer son discours » et la compétence fonctionnelle qui « [...] recouvre l'utilisation du discours oral et des textes écrits en termes de communication à des fins fonctionnelles particulières » (CECRL 2001 : 98).

2.2. Le rapport au savoir

Charlot (1997) définit le rapport au savoir comme « l'ensemble des relations qu'un sujet entretient avec un objet (...) lié en quelque façon à l'apprendre et au savoir » (Charlot, 1997 : 93-94). Cette définition met en relief l'objet lié à l'apprentissage. Dans cette perspective, l'application WhatsApp, recommandée dans l'apprentissage du français, est perçue comme un objet de savoir, en ce sens qu'il permet de réaliser l'enseignement à distance. Ainsi, au lieu de se conformer de manière aveugle aux instructions du gouvernement qui recommande l'enseignement à distance dans les écoles afin de relever les défis de l'heure, beaucoup d'enseignants de français se sont interrogés sur le sens et la valeur de l'outil technologique WhatsApp dans l'enseignement de leur discipline. Ce questionnement renvoie à la problématique du rapport aux savoirs des enseignants de français. Le rapport au savoir dans cette recherche s'inscrit dans une approche didactique relative à la théorie anthropologique didactique de Chevallard (1992). Elle stipule que l'étude des phénomènes didactiques est liée aux pratiques institutionnelles de la diffusion des savoirs. Dans cette perspective praxéologique, l'on met en évidence d'une part, « les techniques qui permettent d'accomplir les types de tâches, en mettant en évidence la pluralité des techniques existantes pour un même type de tâches que masque l'assujettissement à un système d'enseignement d'autre part, sur la fonction technologique du savoir (fonction de production, de justification et d'intelligibilité des techniques) qui met notamment en évidence un système de conditions et de contraintes agissant sur la présence ou l'absence de telle technique, en telle institution, et qui donne à la notion même de savoir une extension décisive ».

Autrement dit, même les activités relatives à la diffusion du savoir sont considérées comme ayant un rapport avec le sujet. Il existe dès lors une relation étroite entre la fonction technologique du savoir et le savoir.

Dans cette logique, parler du rapport au savoir à WhatsApp des enseignants de français camerounais revient à parler du rapport au savoir. Analyser la dimension praxéologique du rapport à l'enseignement via WhatsApp des enseignants de français camerounais aux savoirs revient à comprendre le sens et la valeur que ces derniers accordent à l'usage de WhatsApp dans le développement de la compétence de communication des apprenants en français.

Cela revient à appréhender leurs points de vue sur l'enseignement à distance, spécifiquement sur l'apport de l'outil technologique WhatsApp dans le développement de la compétence de communication des apprenants en didactique du français. Autrement dit, il s'agit de d'explorer les avantages de l'usage de Whatsapp dans l'enseignement de Whatsapp en classe de 6^{ème} au Cameroun.

3. Méthodologie

Pour répondre à notre préoccupation qui est celle de comprendre la façon dont les enseignants conçoivent l'enseignement par WhatsApp en classe de français au Cameroun en lien avec son apport, nous avons procédé à une entrevue de groupe qui, selon Duchesne et Haegel (2004), facilite « l'échange des points de vue par entraînement à la divulgation de pratiques ou d'opinions généralement tenues sous silence » (Duchesne et Haegel, 2004 : 32). L'occasion faisant le larron, nous avons profité des conseils d'enseignement des enseignants de français de six établissements après avoir préalablement reçu leur accord de m'intégrer dans la réunion. Ainsi à chaque rencontre, nous avons demandé au chef de département d'inscrire à l'ordre du jour la question de l'enseignement du français par WhatsApp comme le recommande la hiérarchie, afin de susciter le débat d'environ deux heures tenu par environ treize (13) enseignants par groupe, selon l'effectif de l'établissement. Pour ce faire, nous avons choisi de faire une analyse de conversations pour dégager les points de vue adoptés sur les diverses compétences que recouvre la compétence de communication. Nous nous sommes appuyés sur les outils d'analyse relatifs à l'analyse conversationnelle de Kerbrat-Orecchioni (1996) pour trouver les consensus.

4. Résultats

Après de longues discussions sur les nombreuses irrégularités qui entachent et « font douter d'une réelle continuité pédagogique » (Tsague, 2022 : 1), à savoir les difficultés de mise en œuvre de l'enseignement par WhatsApp à travers les coupures d'énergie électrique, la mauvaise qualité d'internet, le coût élevé de la bande passante et autres (DOUNGLA, 2022), les enseignants ont également discuté de l'apport de l'outil technologique WhatsApp dans la construction de la compétence de communication des apprenants de la classe de 6^{ème} en didactique du français. Les points de vue suivants ont été retenus :

4.1. WhatsApp : un outil de description de la langue

Au regard du niveau sans cesse en baisse des élèves, les enseignants pensent que l'application WhatsApp pourrait aider les apprenants à développer leur compétence linguistique en ce qu'il offre l'orthographe correcte des mots à ces derniers au cours de la rédaction des messages pendant les interactions de cours. Parmi les enseignants des six groupes confondus, quatre dénoncent la mauvaise main d'écriture des élèves. Cinq autres collègues décrivent le trop plein de fautes d'orthographe et de grammaire commises par les apprenants d'aujourd'hui. Les échanges suivants des enseignants de français du premier lycée que nous avons visité illustrent cette idée.

Alfred : il faut reconnaître que les élèves de 6^{ème} maîtrisent déjà l'usage des outils technologiques, même si leur objectif principal est de jouer et non d'apprendre.

Marie grâce : effectivement, beaucoup d'élèves arrivent en classe de 6^{ème} sans pouvoir écrire correctement la langue française. Et nous nous interrogeons sincèrement sur la pertinence de WhatsApp. Cet outil ne va-t-il pas les enfoncer ?

Mireille : Je pense qu'avec le système de correction de fautes d'orthographe, WhatsApp peut aider les élèves en leurs proposant l'écriture juste des mots.

Adèle : je suis d'avis avec Mireille. Ce système de correction permet à l'apprenant d'avoir une compétence linguistique. En proposant des mots justes aux apprenants, l'application WhatsApp facilite l'apprentissage de l'orthographe et même de la grammaire.

Philippe : les apprenants pourraient apprendre à écrire correctement la langue française en intégrant les mots justes que propose WhatsApp dans la rédaction des messages interactifs pendant les cours en ligne.

4.2. WhatsApp : un environnement naturel d'échanges et d'interactions entre l'enseignant et l'apprenant

Le fait que l'enseignement via WhatsApp ne met pas en contact l'enseignant et l'apprenant facilite les interactions selon un autre groupe d'enseignants. D'après ces derniers, les élèves participent plus au cours en ligne qu'en présentiel. Ils semblent qu'ils ont peur des enseignants en situation de classe et se sentent plus à l'aise à communiquer sur WhatsApp. Il n'y a pas de maître à côté pour une sanction physique. Dans cette logique, ils estiment que WhatsApp doit être adopté en didactique du français pour rendre les apprenants actifs, autonomes et libres de dire ce qu'ils pensent.

Cet aspect pédagogique traduit le caractère constructiviste de WhatsApp en ce qu'il permet aux apprenants de co-construire des connaissances à travers leurs échanges et d'être autonomes dans le processus d'apprentissage. Plusieurs enseignants se sont accordés sur le caractère constructiviste de WhatsApp.

Christelle : l'enseignement par WhatsApp semble un jeu pour les élèves des classes de 6^{ème}.

Leslie : en fait, lorsque un élève est face à l'écran, il se sent moins embrigadé et libre de ses actes. Et puisqu'il prend le cours de français comme un jeu, il voudrait y participer comme acteur.

Hervé : dans cette logique, l'apprenant devient un sujet actif du processus d'apprentissage.

Aline : et l'enseignant un guide.

D'après ces échanges, l'on retient que l'enseignement via WhatsApp a une double dimension à savoir, la dimension ludique et la dimension didactique. Certains enseignants pensent que la considération de l'enseignement via WhatsApp par les élèves de 6^{ème} comme un jeu faciliterait les apprentissages. Ce qui contribuerait à un rendement élevé des apprenants en classe de français.

Leslie : Il y a des élèves qui s'oublient. C'est-à-dire qu'ils se retrouvent entrain de s'amuser avec leurs camarades sans tenir compte de la présence virtuelle de l'enseignant et de l'aspect classe.

Hervé : ils ne semblent pas s'ennuyer pendant le cours à distance comme en présentiel.

Christelle : c'est vrai en plus.

Hervé : c'est comme une distraction, pourtant ils apprennent sans toutefois en être conscients. Malheureusement selon Carole, bon nombre d'enseignants sont réfractaires à l'enseignement via WhatsApp. Elle justifie son point de vue par le fait que, l'enseignement du français via WhatsApp est une innovation qui oblige les enseignants à apprendre l'usage des outils technologiques afin de mieux les intégrer dans leurs activités. Or, ces derniers pensent qu'il est tard pour eux de se faire former à nouveau.

Carole : c'est vrai que l'enseignement via WhatsApp faciliterait l'apprentissage du français en classe de 6^{ème}, parce que les apprenants sont jeunes et utilisent le téléphone comme un jouet, mais n'oublions pas que les enseignants de français estiment d'une part que la langue est autonome et son apprentissage n'a pas besoin de savoirs extralinguistiques. D'autre part, que l'enseignement à distance n'est pas facile. Aussi trouvent-ils gênant l'enseignement à distance.

4.3. Une culture numérique pour la communication

L'enseignement/apprentissage par WhatsApp oblige les enseignants et les élèves à s'approprier les connaissances numériques pour être capables d'apprendre. Plusieurs enseignants ne veulent pas s'y arrimer du fait qu'elle apporte une dimension extralinguistique à l'enseignement du français. Ils insistent à rester dans les pratiques anciennes, c'est-à-dire l'enseignement en présentiel. Par contre la plupart estiment que, si l'objectif général de l'enseignement du français est de rendre les apprenants capables de communiquer (Brassart et Gruwez, 1984), c'est-à-dire, « faire acquérir à l'élève la langue dans la variété de ses registres et usages, en tentant de ne pas séparer langue et civilisation » (Berard, 1991 : 16), il est nécessaire pour l'enseignant de français de prendre en compte les connaissances extralinguistiques permettant de communiquer.

Dans le cadre de l'enseignement en ligne, les connaissances numériques deviennent indispensables pour une bonne communication. Or, le fait que les autres enseignants acceptent de prendre en compte des connaissances numériques est en rapport avec les prescriptions curriculaires.

Alfred : depuis que le Proviseur a instruit l'enseignement à distance au lycée, seuls deux professeurs de français sur huit ont font des cours à distance. Moi-même j'éprouve encore du mal à m'y mettre.

Marie grâce : pourtant, c'est une expérience enrichissante. Au début, ce n'était pas facile, mais après ma participation au séminaire pédagogique organisé par nos collègues d'informatique au lycée l'an dernier, je me suis jetée à l'eau et, à la fin du cours, j'ai pris la résolution de renouveler l'expérience. C'était intéressant de voir que nos élèves étaient bien outillés. Et là... j'ai compris qu'il était temps d'apprendre à utiliser les technologies de l'information et de la communication.

Carole : eh oui. Les connaissances linguistiques à elles seules ne suffisent plus pour dispenser une leçon de français à distance. Il faut également prendre en compte les savoirs numériques. L'on comprend que c'est faute de connaissances et de compétences numériques que les enseignants de français camerounais sont réfractaires à l'usage de l'application WhatsApp dans l'enseignement de leur discipline comme recommandé institutionnellement. L'identification de ce problème a permis à ceux des enseignants qui dispensaient déjà des leçons de français via WhatsApp de partager leurs expériences.

Aziz : Dans notre lycée, les Censeurs, responsables en charge de la pédagogie, ont créé des groupes WhatsApp correspondant à chacune de nos différentes classes. Ils ont intégré par la suite les parents d'élèves parce que ceux-ci sont non seulement des partenaires éducatifs, mais aussi parce qu'ils doivent donner leurs téléphones androïdes aux élèves pendant les heures de cours. Ce qui leurs permet de mieux suivre leurs enfants. Les programmes de cours sont annoncés quelques jours avant pour donner la latitude à chaque parent d'aménager son temps de manière à donner le téléphone à son fils quand un cours est programmé. Malgré cela, on compte les enseignants de français qui dispensent des cours en ligne.

Marie Grâce : pourtant ce n'est pas aussi difficile. Quand sonne l'heure de la leçon, je prends la parole pour signaler le début du cours. D'abord, je fais l'appel en demandant à chaque élève de signaler sa présence par l'inscription de son nom dans le groupe. Après 5 minutes, le temps de permettre à tous les élèves de rejoindre le cours, j'entame la vérification des prérequis en demandant aux uns et aux autres ce que nous avons vu au précédent cours. Puis j'annonce la leçon du jour. Elle se déroule en suivant les étapes d'une leçon de français, comme si nous étions en présentiel avec des phases de questions-réponses et des traces écrites.

Joseph : chez nous également, des groupes classes sont créés. Mais moi je dispense mon cours par des audio. Je partage le cours en version audio dans le groupe au début du cours et je demande aux élèves de l'écouter attentivement pendant 10 minutes. Après le temps, je commence à poser des questions de cours pour susciter des interactions entre les élèves et l'enseignant que je suis. Ces interactions leurs permettent de déconstruire et de reconstruire leurs connaissances au sujet de l'objet étudié. L'avantage de cette approche qu'elle me permet de gagner du temps.

Christelle : je pense que l'on pourrait aussi dispenser ce cours sous forme de diapositives ou de vidéos.

Marie Grâce : pourquoi pas ? Chacun peut adopter l'approche qui lui convient.

Au regard de ces entrevues de groupe, il est incontestable que l'enseignement à distance au moyen de l'application whatsapp peut être bénéfique non seulement aux apprenants mais aussi aux enseignants si ces derniers ont des compétences numériques.

5. Interprétation et conclusion

S'il est clair que le rapport au savoir permet aux enseignants de comprendre leurs pratiques, les différents points de vue de ces derniers nous ont permis d'établir leur perception de l'enseignement par WhatsApp en classe de 6^{ème}. Les enseignants de français camerounais que nous avons écoutés reconnaissent la pertinence de WhatsApp dans l'enseignement de leur discipline. A partir de leurs expériences pédagogiques, les enseignants camerounais de français ont identifié les fonctions pédagogiques de WhatsApp capables de développer la compétence de communication chez les apprenants. Ils soulignent son apport dans l'acquisition de la compétence de communication à travers le développement des compétences linguistiques, socioculturelles et pragmatiques qui se fait à partir des interactions collaboratives. Leurs représentations exprimées dans les discussions de groupe montrent que la pertinence de WhatsApp se traduit sur le plan didactique. L'enseignement via WhatsApp sert à développer les capacités interactives, stratégiques et linguistiques d'un individu dans un éventail de contextes et de situations fonctionnelles par l'utilisation du français comme outil de communication (Savignon 2001 :13-28). L'on peut donc dire que WhatsApp permet de développer la compétence de communication.

Ndayimirije & Nsimire Bigawa (2018 : 64) affirment que : « la messagerie WhatsApp a l'avantage de mettre en lumière certains concepts linguistiques et culturels de manière plus authentique que la manuel scolaire et l'enseignant... ». Maguey et Ward ajoutent qu'avec WhatsApp, « les élèves participent plus facilement : Même s'il est difficile de le prouver, notre expérience et les résultats d'étude nous portent à croire que les élèves se sentent plus à l'aise de poser des questions et communiquer sur WhatsApp que dans une salle de classe. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas le sentiment d'être dans une salle de classe, ils se sentent plus libres de donner leur réponse ou de participer à la discussion. WhatsApp constitue un environnement naturel dans lequel ils se sentent déjà à l'aise de communiquer leurs pensées » (Maguey et Ward, 2020 : 5). Par ailleurs, cet outil numérique possède d'autres « atouts qui militent en sa faveur en tant que support pédagogique : il possède une fonction de stockage et d'archivage de données, ce qui rend possible la sélection des ressources. Il permet à la fois d'envoyer et de recevoir des messages multimédias (Birahim, 2015 :47).

La prise de conscience des multiples apports de la pédagogie par WhatsApp pourrait aboutir à un certain nombre de perspectives permettant de réduire les factures. Les enseignants camerounais de français ont compris que, s'ils s'approprient les connaissances numériques et canalisent l'usage de WhatsApp, cet outil numérique pourrait faciliter l'apprentissage de leur discipline. Ils prendront donc des dispositions capables de garantir le développement de la compétence de communication chez les apprenants. Toutefois, ces dispositions devraient s'accompagner d'un minimum de conditions si l'on veut que l'enseignement à distance soit effectif au Cameroun. Rappelons que l'enseignement en ligne au Cameroun est confronté à plusieurs défis (le manque infrastructures, l'instabilité de l'énergie électrique, la quasi-absence de la connexion internet, le défi humain et même managérial).

Références bibliographiques

- Abbou, A. (1980). La didactique de troisième génération. Etudes de linguistique appliquée, Paris, Didier.
- Bédard, D. et Béchar, J.-P. (dir.). (2009). Innover dans l'enseignement supérieur. Presses universitaires de France.
- Bérard, E. (1991). L'Approche communicative : théorie et pratiques. Paris : CLE international.
- Hymes, D. H. (1973). Vers la compétence de communication. Paris : Hatier.
- Bilo'o, H. (2022). De la compétence linguistique à la compétence de communication : enseigner/apprendre autrement la réception des textes au secondaire camerounais. Thèse de doctorat en didactique du français non publiée, Université de Yaoundé I.
- Birahim, T. (2015). Manuels scolaires, environnement informatif et numérique au service de la lecture. Paris : l'Harmattan.
- Brassart, D. -G., & Gruwez, C. (1984). Pour une didactique de la compétence de communication (II) : Les Pratiques provoquées de communication (P.P.C.). Repères pour la rénovation de l'enseignement du français(62), 65-82.
- Caillot, M. (2001). Rapports aux savoirs et didactique des sciences. Dans Ph. Jonnaert & S. Laurin (dir.), Les didactiques des disciplines, un débat contemporain, 111-131. Montréal : Presses de l'Université du Québec.
- Cambien, A. (2008). Une introduction à l'approche systémique : appréhender la complexité. [Rapport de recherche] Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques(CERTU).
- Charlot, B. (1997). Du rapport au savoir : éléments pour une théorie. Paris : Anthropos.
- Charlot, B. (2003). La problématique du rapport au savoir. Dans S. Maury & M. Caillot (dir.), Rapport au savoir et didactiques (pp. 33-50). Paris : Éditions Fabert.
- Chevallard, Y. (1992). Concepts fondamentaux de la didactique : perspectives apportées par une approche anthropologique. Recherche en didactique des mathématiques, 12(1), 73-112.
- Conseil de l'Europe. (2001). Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer, Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg [PDF].
- Didactiques et rapports aux savoirs (2002). Actes des 3èmes journées d'étude franco-québécoises des didactiques. Paris : Laboratoire Éducation et Apprentissages, Université René Descartes – Paris V.
- Djeumeni Tchamabe, M. (2010). Les pratiques pédagogiques des enseignants avec les TIC au Cameroun entre politiques publiques et dispositifs techno-pédagogiques ; compétences des enseignants et compétences des apprenants ; pratiques publiques et privées. (Thèse de Doctorat, Université René Descartes). <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00551526>
- Dounla, M.F. (2020). Analyse des échanges au sein des Facebook d'enseignants camerounais dans un contexte de COVID-19. Communication présentée au colloque international

« Pédagogie universitaire numérique : quelles perspectives à l'ère des usages multiformes des réseaux sociaux pour apprendre ? », novembre 2020, Mulhouse, France.

Doungla, M.F. (2022). WhatsApp et continuité pédagogique à l'ère de la COVID 19 : l'exemple de l'Université internationale Jean-Paul II et de l'institut universitaire royal de Baboutcha-Nintcheu (Cameroun). *Revue internationale Des Technologies En Pédagogie universitaire*, 19(2), 61-73. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n2-05>

Endrizzi, L. (2012). Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités [dossier d'actualité Veille et analyse, n° 78]. Institut français de l'éducation.

<http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/...>

Houssaye, J. (1988). *Théorie et pratique de l'éducation scolaire* (Tome 1 – Le triangle pédagogique). Berne : Peter Lang.

Houssaye, J. (1993). Le triangle pédagogique, ou comment comprendre la situation pédagogique. In J. Houssaye (Ed.), *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, 13-24. Paris : ESF.

Houssaye, J. (2014). *Le triangle pédagogique, Les différentes facettes de la pédagogie*. ESF, Paris.

Hymes, D. H. (1973). *Vers la compétence de communication*. Paris : Hatier.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La conversation*. Paris : Seuil.

Le Boterf, G. (1994). *De la compétence : Essai sur un attracteur étrange*. Paris : Éditions d'organisation.

Maguey, D. et Ward, B. (2020). Les stratégies liées à l'utilisation de Whatsapp pour l'enseignement à distance. Relay Trust.

Mah, C.B. (2021). Covid-19 et vulgarisation du E-Learning à l'université de Ngaoundéré. *International multilingual journal of science and Technology*, 6(2).

Marty, M. et Vasquez, K. (2022). Complexité des usages de Facebook-Whatsapp-Google Drive, dans une junior-entreprise universitaire, en contexte de COVID-19. In *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*. Volume 19, n°2, 88-106.

Masciotra, D. (2007). Le constructivisme en termes simples. *Revue de Vie pédagogique*.

Moriceau, V., Tannier, X. & Falco, M. (2010). Une étude des questions « complexes » en question-réponse. TALN.

Ndayimirije, M.I. & Nsimire Bigawa, R. (2019). Le téléphone mobile dans l'enseignement-apprentissage de l'anglais au Burundi : un défi, ou une opportunité ? *Synergies Afrique des Grands Lacs, revue du Gerflint*, n°8. 57-71.

Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan-CLE international.

Puren, C. (2006). De l'approche communicative à la perspective actionnelle. *Le français dans le monde* (347), 37-40.

Savignon, S. J. (2001). Communicative language teaching for the twenty-first century. In: *Teaching English as a second or foreign language* (3e éd.), New York: Heinle & Heinle.

Tiemtoré, Z. (2022 : 74). Utilisation de l'application Whatsapp dans l'enseignement supérieur au Burkina Faso et au Sénégal : quelles contributions aux processus d'apprentissage des étudiants ? In *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire International Journal of Technologies in Higher Education*. Volume 19, n°2 ? p 74-87

Tsague, N.B., Dounla, M.F. et Coulibaly, B. (2022). Expériences d'éducation à distance dans l'enseignement secondaire au Cameroun à l'ère de la Covid-19 : regards et perspectives. In *Contextes et didactiques*, n°19.